

3989

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL

(CILSS)

COMMUNAUTE ECONOMIQUE DU BETAIL ET
DE LA VIANDE DU CONSEIL DE L'ENTENTE

(CEBV)

**ETUDE DES CIRCUITS DE COMMERCIALISATION DU BETAIL, DE LA
VIANDE ET DES PRODUITS DE L'ELEVAGE DES PAYS DU SAHEL ET DES
PAYS COTIERS**

NIGERIA

Rapport rédigé par Mr. Kolado Bokoum - Zooéconomiste

Rapport Final

Février 1992

S O M M A I R E

	Page
1. CONSOMMATION	1
2. PRODUCTION INTERIEURE	" 3
3. IMPORTATIONS	" 4
4. CONTRAINTES A' L'EXPORTATION	" 5
5. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS	" 7

THE LEXICON OF THE BIBLE

Scutellaria galericulata L. 100%

2011年	2010年
82.06	58.81
80.78	58.00
338.91	489.1
75.301	58.87
437.471	66.97

extended to some states, and

En el año 1990 se realizó una encuesta de hogares en la que se preguntó a los habitantes de cada hogar si vivían en un barrio rural o urbano.

elatior var. *variolosa* (Burm.) Kuntze

(ବ୍ୟାପକ ଦେଖିଲୁଛି) ଏହା କଥାରେ କିମ୍ବା କିମ୍ବା କଥାରେ କଥାରେ କଥାରେ

संग्रहालय	नव संग्रहालय	संग्रहालय	
क्र.सं.	क्रमांक	क्रमांक	
112046	14264	8141891	संग्रहालय
918342	1427001	4882045	संग्रहालय
12159	14281	36785	संग्रहालय

adjusted to 20% O₂ by H₂ mixed

1 CONSOMMATION

1.1 Evolution démographique

Le tableau n. 1 ci dessous indiqué l'évolution de la population Nigeriane entre 1982 et 1986.

Tableau n. 1 - Evolution de la population du Nigéria de 1982 à 1986

Anneès	en millions
1982	92.359
1983	95.406
1984	98.560
1985	101.831
1986	104.184

Source: Federal Office of Statistics

La population du Nigeria est de 104 millions d'habitants en 1986. Elle s'est accrue avec un taux moyen de plus de 3% entre 1982 et 1986. C'est une population jeune avec 43% de moins de quinze ans.

1.2 Consommation en protéines animales

Les abattages contrôlés ont atteint en 1986 près de 2 millions de bovins et 2,5 millions d'ovins/caprins. (voir tableau n. 2)

Ces abattages représentent une certaine proportion des abattages totaux qui est variable selon les espèces (80% pour les bovins, 70% pour les ovins/caprins, et 85% pour les porcins).

Tableau n. 2 - Répartition des abattages en 1986 (têtes)

	Abattages contrôlés	Abattages non contrôlés	Abattages totaux
Bovins	1981418	495354	2476772
ovins/caprins	2409834	1032786	3441620
porcins	79180	13973	93153

Source: Federal Office of Statistics

Industries which are most heavily involved in the production of energy are oil and gas, coal, nuclear power, hydroelectric power, and natural gas.

— 267 — 267. *Calostoma*

POLY(ANISIDYLIC ACID)

393 2017-05-11 10:00

2000-2001
Singer

ce item (B2) no artigo 1º da LCI não tem efeitos diretos sobre os direitos autorais, já que, conforme o art. 1º da B2, é de natureza puramente tributária.

most effective method of weed control is selective herbicides based on the effect on weeds.

representatives of Stone are to build an addition around the existing body of stone.

En fait les abattages ont donc porté sur environ 2,5 millions de bovins, 3,5 millions d'ovins caprins et une centaine de milliers de porcins.

Ces abattages correspondent à une consommation de viande de l'ordre de 402.000 tonnes¹; la consommation de volaille est estimée à 88.000 tonnes soit une consommation totale en protéine animale de 490.000 t tonnes correspondant à 4,5 Kg per capita. Des études menées au Tchad évaluent la consommation individuelle de viande au Nigeria entre 4,5 et 6 kg.².

Le structure de la consommation en viande se présente donc comme suit:

viande bovine	70%
viande ovine/caprine	11%
viande porcine	10%
volaille	18%
Total	100%

La consommation de poisson est d'environ 283.000 tonnes soit 2,6 kg per capita en 1986, mais en constante baisse depuis 1982 où elle était de 576.000 t.

En conclusion on peut retenir que la consommation individuelle de protéines animales est relativement faible au Nigéria (environ 7 kg per capita) cependant la demande globale compte tenu de l'importance de la population, est considérable.

¹ Estimation faite sur la base des poids carcasse à 140 Kg. pour le bovin, 15 Kg pour les ovins/caprins et 40 kg pour les porcins.

² Etude de perspectives de la commercialisation du bétail et des produits de l'élevage; Louis Berger International Inc. et BCEOM Mai 1988.

2020-21 MONITORING REPORT
OF THE STATE OF THE ENVIRONMENT

in the last 12 months, the number of species listed as being at risk increased by 16% (from 10 to 12). This increase in the number of species listed as being at risk is due to the introduction of the new species, the Northern Spotted Owl, which was listed as Endangered in April 2020. The new species, the Northern Spotted Owl, is the first new species to be listed under the Species at Risk Act since 2003. The new species, the Northern Spotted Owl, is the first new species to be listed under the Species at Risk Act since 2003. The new species, the Northern Spotted Owl, is the first new species to be listed under the Species at Risk Act since 2003.

(continued from previous page) For example, in addition to the new species, the Northern Spotted Owl, the number of species listed as being at risk increased by 16% (from 10 to 12).

Number of species listed as being at risk by category

Category	Number of species	Percentage of total
Threatened	2	16%
Vulnerable	10	83%
At Risk	12	100%
Total	12	100%

Number of species listed as being at risk by category

The following table shows the percentage of species listed as being at risk by category. The table also includes the percentage of species listed as being at risk by category for the entire province of British Columbia.

BC	9.3%
Canada	16%
North America	16%
World	16%

The following table shows the percentage of species listed as being at risk by category. The table also includes the percentage of species listed as being at risk by category for the entire province of British Columbia.

2. PRODUCTION INTERIEURE

Le Nigéria est le plus grand pays d'élevage de l'Afrique de l'ouest. En 1985 on estimait les effectifs à 5 millions de bovins, 12 millions d'ovins et 26 millions de caprins (voir Tableau n. 3) certains sources estimaient le effectifs de bovins entre 12 et 14 millions. Ces effectifs se sont stabilisés ces dernières années à cause d'un très faible taux de croit. Les effectifs en 1986 ont été estimés à partir des taux de croit observés durant la période 1975-1978 en raison de la similitude des conditions d'élevage (période post sécheresse).

Tableau n. 3 - Effectifs du cheptel en 1985 et 1986 (milliers têtes).

	1985	Taux de croit en %	1986
Bovins	5110	2	5212
Ovins	12193	3	12519
Caprins	26148	3	26932
Porcins	643	4	669
Volaille	87500	5	87675

Source: Federal Office of Statistics

La production interieure de viande est estimée à 284.000 t en 1986 , celle de la volaille à 88.000 tonnes soit une production interieure totale de 372.000 t répartie comme suit:

viande bovine	23%
viande ovine/caprine	48%
viande porcine	5%
volaille	24%

2000-2001

All such ACOs to account for CHPs and other M-Plan

Consequently, the first step in this study was to identify the main factors that influence the adoption of new technologies by farmers.

3. IMPORTATIONS

En 1986 le deficit en viande au Nigéria tournait autour de 118.000 t, comblé essentiellement par l'importation d'animaux sur pied. Les importations de viande (environ 2.200 tonnes dont 1.650 tonnes en provenance de la CEE) étaient négligeables.

Les importations de bovins proviennent du Tchad (69%) du Niger (20%) et de l'ensemble du Mali, Mauritanie, Burkina Faso, Cameroun et RCA pour 11%.

Celles des ovins/caprins sont reparties à concurrence de 36% pour le Tchad, 39% pour le Niger, 16% pour le Cameroun et 9% pour diverses sources.

CONFIDENTIAL INFORMATION

En la noche del 1 de enero de 1996 se realizó la ceremonia de inauguración de la sede de la Caja de Pensiones y Jubilaciones para el Bembe, en la que participaron el presidente Fernando de la Rúa, el ministro de Hacienda, Domingo Cavallo, y el gobernador de la Nación, Eduardo Duhalde.

କାନ୍ଦିଗର୍ଭ ରେ ଶିଖିପା ଏହିବେଳେ ଏହି କିମ୍ବା ଏହିବେଳେ ଏହି କିମ୍ବା
କାନ୍ଦିଗର୍ଭ ରେ ଶିଖିପା ଏହିବେଳେ ଏହି କିମ୍ବା ଏହିବେଳେ ଏହି

Tag	Wert	Wert
20.6.1928	200.000	100.000
1.7.28	100.000	50.000
1.8.28	100.000	50.000
1.9.28	100.000	50.000
1.10.28	100.000	50.000
1.11.28	100.000	50.000
1.12.28	100.000	50.000

troupe de danseurs et de musiciens qui jouent dans les rues de la ville, mais tous ces groupes sont très peu nombreux à l'heure actuelle et il faut faire une recherche approfondie pour en dénombrer.

卷之三

ABCD
DEFG
HIJK
LMNO

4. CONTRAINTES A L'EXPORTATION

L'une des principales contraintes à l'exportation du bétail au Nigéria à partir des pays sahariens est l'importance des frais d'approche. Ceux-ci sont de l'ordre de 17% du prix de revient quand les expéditions viennent du Niger et peuvent atteindre jusqu'à 32% dans le cas du Tchad comme le prouvent les structures de prix figurant dans le tableau n. 5.

Une autre difficulté au développement des exportations est la fluctuation des prix de vente en fonction du taux de change de la monnaie. Les structures du prix ci-dessous indiquées montrent que la valeur du Naira a passé de 65 FCFA en 1987 à 33 FCFA en 1990. Ainsi pour un prix de revient moins élevé les exportations de 1990 bénéficiaient de plus d'un équivalent relativement plus important en Naira.

Tableau n. 4 - Structure des prix des bovins exportés au Nigéria à partir du Tchad et du Niger

	Tchad Massaguet-Lagos (1987)	Niger Zinder-Lagos (1990)
Prix d'achat	64000	67500
Coûts officiels	17267	4086
Coût transport	11375	8694
Commissions	1290	1290
Prix de revient	94292 FCFA	81570 FCFA
	\approx 1450 N	\approx 12474 N

Les opérateurs économiques sont donc obligés de surveiller le taux de change de la monnaie pour entreprendre leurs activités. L'opération du Niger permettait de dégager une marge d'environ 20.000 FCFA.

Enfin les exportations sahariennes subissent une légère concurrence des viandes importées d'Europe. L'importation d'animaux sur pied conduisait à des prix de vente du bétail suivants en 1987 (avec 1N = 65 FCFA).

	FCFA
Filet	1040
Viande avec os	650
Viande sans os	910

2010-01-01 10:00:00+00:00

1933-1934

delegat. Härde röver att härliga mäktigare är i styrkan, så att det är enkelt att få dem att göra vad man vill. Detta är en del av den europeiska politiken.

La viandes importées était vendues à:

Viande desossée 540

capas 423

Cette faible différence des prix explique peut être en partie les raisons pour lesquelles les importations de viande en provenance de la CEE sont de plus en plus rares.

Au delà de ces contraintes d'ordre économique les exportations sahariennes de bétail sur pied en direction du Nigéria sont handicapées par des problèmes d'ordre institutionnel (disponibilités insuffisantes d'infrastructure et de moyens de transport, intervention de l'administration par le biais des interdictions d'importations, problèmes organisationnels) autant de difficultés assez bien décrite dans les études de Kulibaba, d'Andy Cook et de Williams, sur lesquelles l'étude ne juge pas nécessaire d'y revenir davantage.

THE UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARIES

vet ker, hvornar endi heit er fyrst, en ensklu tilskip varð líkume óf til hins kólf-síðap umdæmi. Þó að

Alkalilanthanide excitation can induce self-diffusion in

5. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

La première question est de savoir comment le déficit identifié de l'ordre 118.000 tonnes en 1986 va t-il évoluer. Sans chercher à être précis dans la quantification de ce déficit étant donné la faible fiabilité des hypothèses de base, on peut dire qu'à moyen terme il y a beaucoup de chance que ce déficit se maintienne ou même augmente. La raison vient essentiellement du fait que l'augmentation de la consommation de viande qui resultera surtout de la croissance démographique va être plus importante que l'augmentation de la production intérieure. Certes la consommation de viande semble être élastique par rapport au revenu comme l'atteste l'importance des importations en période de prospérité mais toute réduction des revenus qui se traduirait par une diminution de la consommation aura également pour effet de réduire les efforts d'investissement pour la production intérieure. Par ailleurs les investissements effectués récemment dans le domaine de la production animale se sont révélés peu productifs en témoigne le taux faible d'accroissement du cheptel (moins de 0,5%). Pendant ce temps la population continuait à s'accroître à un rythme élevé de plus de 3%. Dans ces conditions l'augmentation des revenus va se traduire par un déficit plus important. Ainsi dans un cas comme dans l'autre le Nigéria à moyen terme a toutes les chances de se trouver dans une situation de potentielle demande de viande sahélienne.

La deuxième question est de savoir dans quelle mesure ce déficit va t-il être couvert par les exportations sahéliennes.

Le développement de ces exportations est avant tout lié à l'évolution favorable des prix de vente. Bien que l'indice des prix ait considérablement augmenté (l'indice du groupe alimentation-boisson a passé de 314 à 593 entre 1982 et 1986, base 1975 = 100), le prix du bœuf, du mouton, et de la volaille a baissé de 50% (Williams 1989). L'évolution des prix du bétail et de la viande dépendra évidemment de l'environnement économique du pays fortement marqué par l'évolution des prix du pétrole. Les tendances défavorables de ce marché ont amené le Gouvernement à procéder à une dévaluation de la monnaie dans le cadre d'un programme d'ajustement structurel. Les effets de cette dévaluation se sont traduits par une hausse du prix du bétail et de la viande au point que les autorités ont pris la décision d'interdire les importations de viande de toute sorte. Il est probable que cette tendance de favorable du marché du pétrole se poursuive et qu'à moyen terme on assiste à un rencherissement du prix du bétail et de la viande créant ainsi les conditions favorables aux exportations sahéliennes.

La possibilité d'exploiter ces conditions dépendra dans l'avenir:

- 1) de l'existence d'un cadre international adequat pour l'exportation du bétail et de la viande. Les exportations sahariennes au Nigéria ne sont regies que par le traité de la CEDEAO dont le principal exportateur, le Tchad n'est pas membre. De plus ce traité n'offre aucun avantage. Les etats pour pallier cette lacune ont recours à des protocoles d'accord bilateraux qui se sont revélés être souvent très incomplets (cas du Niger). Il y a donc nécessité de creer un cadre international prenant en compte les problèmes spécifiques des échanges des produits d'élevage sahariens avec le Nigéria.
- 2°) de l'organisation et de la modernisation des échanges. Etant donné l'étendue du pays, l'importance de la demande, et les difficultés consequentes liées aux échanges, une collaboration entre importateurs Nigérians et exportateurs sahariens dans un cadre contractuel est indispensable. Cette collaboration doit être envisagée non seulement dans le cadre des échanges mais elle pourra également prendre la forme d'une prise de participation aux différentes entreprises cibles de partant d'autre. Cette recommandation procede d'une volonté de créer à terme l'esprit d'entreprise dans la sous-région.
- 3°) d'une réelle volonté de rendre le prix efficient par la réduction à tous les niveaux des considérables frais d'approche. Il s'agira d'une manière générale de rechercher à réduire les frais de transport. Dans certains cas comme au Tchad c'est le Gouvernement qui doit se passer des importantes taxes à l'exportation représentant plus 25% du prix d'achat.

En conclusion on peut retenir qu'à moyen terme le Nigeria sera certainement demandeur de produits d'élevage sahariens à hauteur d'environ 100.000 T de viande par an. Ces produits ne semblent pas subir dans l'avenir une concurrence ni du poisson produit localement, ni des importations extra africaines fortes. Avec une bonne organisation, un esprit d'entreprise consequent et un cadre d'échange adequat ce marché sera certainement porteur.







